

GAZOUILLIS 24 par Guillemette Alquier

La bergeronnette grise



G. Alquier

Du gris, du blanc, du noir, un pas pressé, un hochement de queue élégant, une tête qui va et vient au rythme de la marche, bref, une allure de comique avec une élégance de danseuse. C'est signé ! C'est une bergeronnette grise.

Plumage : Culottée de gris et calottée de noir, son front ses joues et ses flancs sont blancs. Poitrine, nuque et gorges sont noires. Le manteau est gris, c'est moins salissant. Pour Madame, une partie de ce qui est noir chez monsieur est gris. A la fin de l'été le couple perd la teinte noire du menton et de la gorge. Tout ça histoire de dire tantôt blanc, tantôt noir sans s'opposer dans le ménage ! Les pattes, le bec et l'œil sont noirs. Quant à bébé, il est plutôt à dominance de gris.

Nidification : Avant de séduire Madame, Monsieur prend possession d'un territoire. Mais plusieurs mâles peuvent avoir la même idée... Madame, en femme renversante, les départagera en choisissant celui qui jette le mieux la tête en arrière pour montrer son noir jabot ! Après quelques jours de fiançailles en tout bien tout honneur, l'accouplement a lieu. Le nid est situé dans une anfractuosité, un trou, un bâtiment, voire un vieux nid (squatteur va !) ou sous les ponts de Paris ou ailleurs. Le logis est fait de petits rameaux, d'herbes, de mousse et de feuilles et douillettement garni de poils et plumes. Madame pond 5 à 6 œufs blancs et/ou gris, il faut être dans le ton ! Pour la couvaison, c'est Maman qui s'y colle le plus (tiens donc !). Après la naissance, Papa prend activement part au ravitaillement (tout de même !). Le couple accompagne le premier bébé qui prend sa volée et revient au nid encourager les autres à faire de même... s'ils ne veulent pas en prendre une... de volée.

Comportement : C'est un oiseau gracieux à la très longue queue, mais cela ne va pas jusqu'à arborer une queue de pie tout de même ! Sa démarche est particulière : tantôt la bergeronnette prend un train de sénateur, tantôt elle prend le TGV, courant sur le sol. Mais quelle que soit l'allure (et elle en a cette élégante !), elle « s'en balance pas mal » hochant la queue et ramenant la tête d'avant en arrière. Elle s'arrête parfois net, observe et recommence ses déambulations.

En dehors de la période de nidification, les bergeronnettes grises se rassemblent pour former de grands dortoirs collectifs dans les buissons, les roseaux...

Mais attention, si elle aime vivre en bande, elle se réserve toujours un espace personnel. Pas de promiscuité ! L'hiver certaines migrent vers le sud de la France ou l'Espagne et le Maroc, les autres restent surtout au bord de l'eau où elles trouvent encore à peu près de quoi se nourrir.

Alimentation : Mouches, moustiques, fourmis, faut aimer, mais c'est un insectivore, alors ... ! Elle picore en arpentant le sol herbeux, peut aussi fondre soudainement sur ses proies qu'elle attrape à faible hauteur ou à terre, ou encore elle capture ceux-ci en plein vol. Il lui arrive aussi de faire du vol stationnaire au-dessus de l'eau. Elle gobe les proies vivantes ou les assomme avant de les avaler (quelle attention !).

Vol : onduleux et efficace, il est énergique et lui permet de saisir les mouches en vol.

Chant : Elle émet des cris secs et aigus et son chant est un gazouillis ponctué de 'tchissic' (traduisez : je suis chic !), 'tsilip' (et non ptislip !), tsiptsip etc...

Buffon, dans son Histoire naturelle des oiseaux, décrivait la bergeronnette ainsi :

« Compagne d'hommes innocents et paisibles, la bergeronnette semble avoir pour notre espèce ce penchant qui rapprocherait de nous la plupart des animaux, s'ils n'étaient repoussés par notre barbarie. »

■ G.A.



G. Alquier